

## Le docteur Yves reçoit Madame Marianne

### Ou une consultation fictive illustrant les obstacles à la prévention

Madame Marianne, jeune grand-mère de 51 ans, vient revoir le docteur Yves à la maison médicale. Elle a mal au dos depuis une bonne semaine, et ça ne passe pas...

A la maison médicale, l'accueillante signale discrètement au docteur Yves que Madame Marianne vient de recevoir une lettre de rappel pour le vaccin contre le tétanos. Le docteur Yves se promet bien d'en toucher un mot en fin de consultation.

- Bonjour Madame Marianne, comment allez-vous ?
- Bien mal, docteur ! C'est mon dos...  
*A mon âge, se dit Madame Marianne - pendant que le docteur Yves est au téléphone- quand mon dos ira mieux, ne serait-ce pas utile de faire un dépistage du cancer ? Dans la salle d'attente, il y a une affiche sur le dépistage du cancer de la prostate, mais je ne suis pas concernée. Et pour moi, qu'est-ce que le docteur peut proposer ? Pourquoi ne m'en parle-t-il pas ?*
- Madame Marianne, je vois dans votre dossier qu'il est temps de faire un rappel du vaccin contre le tétanos.
- Le tétanos ?
- Oui. Vous pouvez passer chez l'infirmière chaque jour de 17h à 18h.
- D'accord, quand j'aurai moins mal au dos et si j'y pense. *(Mais je pense bien plus à maman qui est morte à mon âge d'un cancer du sein. Ce sera bientôt mon tour ? Comment pourrai-je lui dire ? J'en parlerai à l'infirmière au moment de la piqûre, entre femmes, on se comprend mieux).*

Madame Marianne est sortie, mais dans l'esprit du docteur Yves, la consultation continue.  
*D'accord pour le vaccin contre le tétanos. Mais je pense aussi à la mammographie de dépistage, au frottis de col, à la prévention de l'ostéoporose, au cholestérol, à sa tension artérielle... Comment parler de tout cela quand Madame Marianne vient me voir pour son mal de dos ? J'ai l'impression de lui casser les oreilles avec le cholestérol et les petits desserts. Comme elle prend déjà bien ses médicaments pour la tension, je préfère l'encourager à continuer et ne pas l'importuner avec de nouveaux soucis... D'autres s'en chargeront : n'est-ce pas le boulot du gynécologue de proposer une mammographie de dépistage et un frottis de col ? Mais quel est le dernier résultat gynécologique de Madame Marianne dans son dossier ?  
Je ne suis pas motivé pour parler d'alimentation avec les patients. En pratique, ils ne changent pas. C'est trop difficile. Pour l'ostéoporose, les spécialistes ne sont pas d'accord entre eux, mieux vaut donc se taire... Une prévention plus facile, c'est le vaccin contre la grippe : il revient chaque automne, on commence à s'y habituer. Et puis, j'oublie... Ce n'est pas évident de se rappeler de parler des mammographies à toutes les patientes de plus de cinquante ans. C'est décourageant de parler de prévention sans en voir les résultats. Cela prend du temps et c'est difficile de se faire comprendre par les patients. Ils ne viennent pas me voir pour des conseils ou de la prévention, ils viennent quand ils ont mal et veulent guérir... La prévention, c'est mon problème, ce n'est pas le leur, ils ne me demandent rien. Comment l'équipe de la maison médicale pourrait-elle s'organiser et répartir les tâches pour que la prévention soit plus facile ?*

Corinne, l'infirmière prépare le vaccin de Madame Marianne.

- Je suis très inquiète. Maman est morte à mon âge d'un cancer du sein.
- Une mammographie pourra vous rassurer. Et peut-être de voir à temps s'il y a un problème. En avez-vous parlé au docteur Yves ?
- J'ai peur. La dernière fois que je l'ai vu, il m'a parlé du vaccin. Maintenant que j'ai mon retour d'âge, je ne vais plus chez le gynécologue. A quoi bon ?

Corinne ne se sent pas assez compétente pour parler de dépistage avec Madame Marianne. *Je ne suis pas médecin, c'est mieux dit à la télévision et on en parle tellement dans les revues féminines... Et puis, nos études ne nous préparent pas à parler de prévention, et encore moins à en faire... Yves est un grand timide. C'est un médecin qui n'ose pas parler d'autre chose avec les patients que ce*



*qu'ils demandent. Je voudrais qu'on en parle en équipe pour qu'on se mette d'accord entre nous et être utile pour les gens.*

Sur le chemin de son domicile, madame Marianne tire les conclusions de son passage à la maison médicale. *Ils sont bien gentils tous ces jeunes de la maison médicale. L'infirmière m'a un peu rassurée pour la mammographie. Je demanderai une prescription au docteur. Mais pourquoi ne m'en a-t-il pas parlé ? Quand le docteur me propose un examen, j'accepte parce que j'ai confiance en lui. C'est son métier et il sait ce qui est bon pour moi. Nous, les patients, nous avons surtout besoin d'explications, c'est une manière de nous prendre au sérieux. Des explications quand nous sommes malades pour être vite guéris, mais aussi des explications pour éviter de tomber malade, c'est encore mieux ! Nous avons besoin de plus de prévention.*